Elle troque ses patients contre des pinceaux

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 71

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831106

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Elle troque ses patients contre des pinceaux

Ancienne infirmière en psychiatrie, Alma Dupont, 63 ans, s'adonne avec délices à sa nouvelle vocation : la sculpture et la peinture.

« Si je ne faisais pas cela... je crois que je serais une femme éteinte ! » Cela, c'est le royaume d'Alma Dupont, petite femme vive et sensible aux grands yeux clairs et au sourire lumineux. Depuis à peu près un an qu'elle a établi ses quartiers dans son nouvel atelier, à Rolle (VD), celui-ci est devenu un lieu original, peuplé de sculptures et de tableaux à la fois puissants et tendres.

Cet univers, Alma le porte en elle depuis toujours, mais ne s'y est consacrée que sur le tard, après une vie professionnelle très particulière. Née à Genève en 1952, elle hésite entre deux rêves au cours de son enfance et de son adolescence: suivre les cours de l'École des Beaux-Arts ou être infirmière. Elle s'arrête finalement à cette deuxième option. « Et comme je ne supportais pas que les patients soient réduits à un organe malade, à un corps, j'ai choisi la psychiatrie. Cela m'a mise face à des situations terribles, mais c'est une formidable école de la vie. »

Au cours de sa carrière, elle choisira de travailler dans un centre fermé où elle avait suivi un stage alors qu'elle était encore aux études. L'endroit accueille des patients extrêmement dangereux. Alma demande à y être mutée après plusieurs années d'expérience, avouant aujourd'hui qu'elle était « morte de peur » mais qu'elle a eu la récompense de voir qu'un ou deux malades refusaient leurs injections si ce n'était pas elle qui s'en occupait. Les soignants ne sont jamais seuls avec les personnes internées. Et la jeune femme réalise peu à peu qu'en passant par le physique, il est possible d'atteindre le psychisme de chacun. Elle quitte son poste et reprend des études de masseuse avec l'espoir de pouvoir réintégrer le service à ce titre. « J'ai eu la naïveté de croire que je pourrais faire des massages aux malades, mais ce n'était pas possible. Je me suis donc installée dans mon propre cabinet. »

« Tout ce que je fais est expérimental... Je ne sais pas dessiner, mais je sais guider. »

ALMA DUPONT

LE GRAND SAUT

Mariée et maman de deux filles, Alma exerce sa nouvelle profession jusqu'à l'âge de cinquante ans où elle commence à ressentir des douleurs dans les bras et les épaules.

Auparavant, en 1995, elle a pris un premier cours de modelage de terre, un peu trop académique à son goût, puis a découvert dans un autre module l'utilisation du plâtre direct. Ses dispositions pour la création se rappellent à son bon souvenir, d'autant que sa professeure de l'époque demande à ses élèves de façonner des sculptures à exposer durant la Fête de la Cité, à Lausanne. Alma se lance dans l'aventure : « Je ne suis pas très douée pour la chronologie ! Je ne me souviens plus de l'année exacte, mais j'ai créé une grande statue que j'ai appelée *Cyrano*. Je l'ai faite en béton ! C'est mon côté un peu frappadingue... »

Avec le soutien de son mari Eric, Alma décide de quitter son cabinet, de prendre un atelier dans une usine désaffectée réunissant cinq artistes, et de se consacrer à son art. Jusqu'à l'an

Photos: Corinne Cuendet

Pour Alma, qui s'est de tout temps consacrée aux autres, sa nouvelle carrière est une continuation logique: l'art est fait pour adoucir l'existence, dit-elle à ses élèves.

dernier où, après la fermeture des lieux aux locataires, elle s'installe dans les locaux qu'elle occupe aujourd'hui, en plein cœur de la ville de Rolle.

ENTRE GRÂCE ET AUDACE

Depuis, elle s'adonne à sa passion chaque jour. Elle passe d'un thème à l'autre, façonnant des silhouettes rondes ou élancées en utilisant notamment un plâtre spécial habillé d'une couche de couleur et délicatement poncé. Nourries par une inspiration et une sensibilité à fleur de peau, ses créations oscillent entre grâce et audace. Une audace la poussant à expérimenter de nouvelles techniques et des matières inattendues. Depuis quatre ans, Alma s'est lancée avec bonheur dans la peinture, mais là encore d'une manière singulière: «Tout ce que je fais est expérimental. Je ne sais pas dessiner, mais je sais guider. J'utilise du goudron en très fine couche pour le fond, puis de la peinture acrylique, et je guide les traits à la spatule.» Le résultat subjugue. Ses toiles semblent habitées, lucarnes à la fois mélancoliques et fortes sur son monde intérieur. Son énergie inépuisable s'exprime ici, dans cet atelier peuplé de tableaux et de sculptures devant lesquels il est difficile de ne pas s'arrêter.

Pour cette femme attachante et belle, l'art est fait pour adoucir l'existence et apporter des éléments visuels permettant de toucher ceux qui découvrent les œuvres... comme ceux qui les créent. Pour continuer à aller vers les autres, elle donne des cours, aime transmettre et ne refuse pas d'exposer son travail.

L'an prochain, Alma percevra sa retraite. Aujourd'hui grand-mère, elle entraîne ses petits-enfants dans son voyage à travers la création. Le mot retraite est pour elle une notion abstraite qui ne modifiera pas son quotidien. Au contraire: elle s'apprête à savourer de nouvelles découvertes: «Tout ce qui existe dans la nature peut être utilisé en art. Il faut simplement que j'arrive à le fixer. Je suis certaine qu'il y a encore une foule de choses à explorer!»

MARTINE BERNIER

Exposition du 31 octobre au 29 novembre, à la galerie La Chaumière, à Montricher.

ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à *defis@generations-plus.ch*, ou *générations*, R. des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.